3 milliards dans les poubelles

Entre les ambitions des initiateurs de la campagne d'assainissement de Conakry et les réalités du terrain, il existe un fossé que même les bonnes volontés n'arrivent pas à combler

Tout porte à croire que des dysfonctionnements existent bel et bien dans le déroulement de la campagne d'assainissement de la ville de Conakry. Avec 3 milliards de francs guinéens investis pour rendre la capitale propre en l'espace de trois mois, l'opération qui mobilise les collectivités à la base se heurte à des contraintes d'ordre stratégique.
Le gouvernorat de la ville de Conakry qui chapeaute les travaux constate avec regret la faible implication des citoyens pour accompagner et garantir la réussite de cette campagne. *"Si l'Etat a déboursé cette somme, il va sans dire que pour rendre la campagne effective, il faut que les populations fassent preuve de responsabilité morale et de civisme"* constate Salia Camara, directeur des services propres du gouvernorat.
Une faible implication des populations qui s'expliquerait par l'absence d'une politique de sensibilisation des citoyens, mais également par le mécontentement de ceux qui soutiennent n'avoir pas perçu d'argent pour assainir leur zone. A Ratoma Centre, Abdoulaye Djibril Dabo, chef de quartier, rencontré pendant sa tournée d'inspection des points sensibles de son secteur, reconnaît un certain nombre de difficultés. *"Les moyens effectifs ne sont pas mis à la disposition de mon quartier pour faire un tel travail. Toutefois nous ne restons pas les bras croisés pour attendre de l'aide. Nous nous investissons personnellement dans l'assainissement de notre environnement"*. Cet investissement personnel, Abdoulaye Djibril Dabo l'illustre avec des exemples concrets. *« Quand la mairie ne subventionne pas le ramassage des ordures, je mets la main à la poche pour payer le carburant des camions poubelles ».*
A Kondébouyi, une association de jeunes footballeurs a pris l'initiative de nettoyer la rue sans aucune assistance municipale. Alhassane Kouyaté, porte-parole de ces volontaires de la pelle et du balai, explique cette action de salubrité. *« Nous avons décidé d'effectuer ce nettoyage après les pluies qui ont drainé des ordures sur la voie publique. C'est pour nous un devoir citoyen.*

Ramassage d'ordures à Ratoma

Nous ne demandons pas à être payés mais simplement à disposer de matériels pour pouvoir agir efficacement ».
A Bonfi Marché d'autres jeunes ont décidé d'une action commune radicalement différente en barrant la route avec les ordures et en demandant de l'argent à Soriba Sorel Camara, Gouverneur de Conakry (**voir reportage page 3**).
Cette répartition de l'argent destiné à l'opération Conakry Ville propre semble susciter quelques réactions de mécontentement ou de désenchantement puisqu'une association de femmes balayeuses de Ratoma Centre a décidé de suspendre son travail tant qu'elle n'obtiendrait pas une augmentation substantielle de son indemnité **(voir interview page 3).**
Cette campagne d'assainissement qui arrive bientôt à son terme démontre qu'il reste beaucoup à faire et qu'il faut sans doute changer d'approche pour redonner à Conakry son image d'antan.

Safiatou Condé, Hawa Daff, Aboubacar Sidiki Manet, Mohamed Malick Diallo